

# REVUE DE PRESSE

## SIGNATURE D'UN PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE LA FONDATION NATIONALE DES MUSEES ET LE MUSEE DU LOUVRE

le Vendredi 4 Mai 2012

au siège de la Wilaya de Casablanca



## Un protocole d'accord entre la FNM et le musée du Louvre

Lahsen El Bouhali , le 7 mai 2012



Mehdi Qotbi et Henri Loyrette après la signature du protocole d'accord entre la fondation nationale des musées et le musée du Louvre.

La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de la Culture, Mohamed Amine Sbihi, du ministre du Tourisme, Lahcen Haddad et du ministre de l'Artisanat, Abdessamad Qaiouh, ainsi que d'autres personnalités des secteurs de la culture et du tourisme et du monde de l'entreprise. Côté français, on remarquait la présence du nouvel ambassadeur de France au Maroc et de Sophie Makariou, directrice des départements d'arts islamiques au musée du Louvre.

### Coopération étroite

Ce protocole a pour objet de renforcer la coopération entre le musée du Louvre et la Fondation nationale des musées afin de préparer, une exposition sur le Maroc médiéval au Louvre, programmée à l'automne 2014 sous le thème « Des Idrissides au Mérinides, le Maroc fondateur d'empires », elle constituera le premier grand événement après l'inauguration des nouveaux départements d'arts

islamiques au musée du Louvre. « En ouvrant nos télévisions, en lisant nos journaux, (nous ne voyons que) des images de désolation, de guerre. Tout cela par manque de connaissance de l'autre, par manque de dialogue. La culture reste et demeure le seul moyen du dialogue durable entre les peuples et entre les hommes » a déclaré Mehdi Qotbi dans son allocution. « La culture n'est pas un luxe, c'est un produit de première nécessité et c'est vraiment ce que nous célébrons d'une certaine façon ici. Et on le voit, les musées, – ça sera bientôt le cas dans votre pays -, de plus en plus dans la cité, jouent un rôle artistique certes, mais de plus en plus un rôle éducatif et un rôle social. » a répliqué Henri Loyrette, président du Louvre avant de conclure : « Un protocole qui inscrit les liens dans la durée (cinq ans) dont l'exposition sur le Maroc médiéval n'est que la première déclinaison qui sera suivi d'autres projets. Nous avons envisagé des questions de formation, nous avons envisagé des échanges ... Bref pour le dire très rapidement, l'avenir du Louvre passe désormais par le Maroc ».

### **Mehdi Qotbi, le VRP du Maroc**

Arrivé en France à l'âge de 17 ans, après le Lycée militaire de Kénitra, il intègre l'école des beaux-arts de Toulouse d'où il est diplômé. Il intègre ensuite l'école des beaux-arts de Paris, puis devient professeur d'arts plastiques dans divers établissements de la région parisienne, avant de se consacrer exclusivement à la peinture. Il a fréquenté et travaillé avec de nombreuses personnalités des arts et des lettres dont Michel Butor, Nathalie Sarraute, Octavio Paz ... Mais aussi Léopold Sedar Senghor ou Aimé Césaire. La calligraphie et les signes orientaux sont très présents dans son œuvre picturale ce qui fait dire à François Nourissier, de cette œuvre, que c'est un art syncrétique qui refuse la représentation humaine et l'abstraction conformément aux préceptes islamiques. Mehdi Qotbi a reçu de nombreuses distinctions honorifiques et prestigieuses : la Légion d'honneur, Officier des arts et Lettres, Officier du mérite et au Maroc Officier de l'Ordre du Trône. On lui connaît de nombreuses amitiés dans l'intelligentsia française qui lui manifeste beaucoup d'admiration. Cela lui permet de s'impliquer énormément dans la promotion de son pays au point que certains disent de lui que c'est un VRP du Maroc. En 1991, en réaction à la parution du livre de Gilles Perrault « Notre ami le roi », il crée le Cercle d'amitié franco-marocain dont il est aussi président. C'est bien naturellement que Mehdi Qotbi est nommé à la tête de la toute nouvelle Fondation nationale des musées, qui a signé aujourd'hui ce protocole avec le Louvre.

### Le Maroc s'invite au Louvre en 2014

Le musée du Louvre abritera en 2014 une exposition sur le Maroc médiéval



**Un protocole d'accord entre la fondation nationale des musées représenté par son président le peintre Mehdi Qotbi et le musée parisien le Louvre représenté par son président Henri Loyrette. (Photo : MAP)**

Les présidents de la Fondation nationale des musées et du musée du Louvre, respectivement Mehdi Qotbi et Henri Loyrette, signent vendredi à Casablanca, un protocole d'accord, entre le musée du Louvre et la Fondation nationale des musées (FNM), pour préparer l'organisation, à l'automne 2014 au musée du Louvre, de l'exposition «Des Idrissides aux Mérinides : le Maroc fondateur d'empires».

Un protocole d'accord a été signé, vendredi à Casablanca, entre le musée du Louvre et la Fondation nationale des musées (FNM), pour préparer l'organisation, à l'automne 2014 au musée du Louvre, de l'exposition «Des Idrissides aux Mérinides : le Maroc fondateur d'empires».

Ce protocole, signé par les présidents de la Fondation nationale des musées et du musée du Louvre, respectivement Mehdi Qotbiet Henri Loyrette, vise à faire bénéficier le Maroc de l'expérience du plus grand musée de France, en vue de réussir l'organisation de l'exposition, qui inaugurera les nouveaux départements d'arts islamiques du Louvre.

«L'exposition, dont les préparatifs ont déjà commencé, est destinée à faire connaître l'étendue de la richesse du patrimoine historique et civilisationnel de notre pays et à donner la mesure de l'attention dont il bénéficie en tant que levier du développement durable qui va de pair avec la croissance économique», a souligné Qotbi lors de la cérémonie de signature. Le protocole d'accords permettra de tirer profit de l'expertise centenaire et du rayonnement international du musée du Louvre, l'un des plus grands et prestigieux du monde, pour mettre en valeur la richesse de la civilisation marocaine et la rapprocher à un public éclectique, de la France et d'ailleurs, a-t-il relevé.

Après avoir salué la création de la Fondation nationale des musées, à l'initiative de S.M. le Roi Mohammed VI, et le soutien précieux que le Souverain apporte aux départements d'arts islamiques au musée du Louvre, Loyrette a indiqué, dans une allocution de circonstance, que le Louvre, en tant que musée universel ouvert sur toutes les civilisations du monde, a choisi de mettre à l'honneur la civilisation du Maroc médiéval, en lui réservant l'exposition inaugurale des départements d'arts islamiques.

Ce choix s'explique par la place importante qu'occupe le Maroc dans les cœurs des Français, les liens d'amitié solides existant entre les deux peuples et leurs histoires intimement liées, a expliqué Loyrette. «Il a été impossible pour le Louvre de faire l'impasse sur une culture si riche qui se distingue par une profondeur historique singulière et se situe à la croisière de plusieurs civilisations ayant forgé l'avenir de l'humanité de l'Antiquité jusqu'à nos jours», a-t-il affirmé, ajoutant que «l'avenir du Louvre passe désormais par le Maroc».

Pour parler chiffres, entre 100.000 et 300.000 visiteurs, Français et autres, sont attendus à cette première exposition du genre, qui s'étale sur 3 mois, a précisé Loyrette, notant que toute une équipe de conservateurs, restaurateurs et de laboratoires de recherche met son savoir-faire au service de ce projet d'envergure.

Lors de la cérémonie de signature, le ministre de la Culture, Mohamed Amine Sbihi, a considéré que l'organisation d'une exposition sur le Maroc médiéval dans l'enceinte d'un musée de renommée internationale comme le Louvre, témoigne de la reconnaissance du musée de la richesse du patrimoine marocain millénaire et de la diversité de ses affluents arabe, amazighe, saharoui, andalous...

Dans une déclaration à la MAP, la directrice des départements d'arts islamiques au musée du Louvre, Sophie Makariou, a indiqué que l'exposition permettra de dévoiler au grand public des manuscrits, décors architecturaux et divers objets résultant de fouilles, en provenance du Maroc et d'autres pays du monde, notamment la France, l'Espagne et les Etats-Unis.

La cérémonie de signature s'est déroulée en présence du ministre du Tourisme, Lahcen Haddad et du ministre de l'Artisanat, AbdessamadQaiouh, ainsi que d'autres personnalités des secteurs de la culture et du tourisme et du monde de l'entreprise.



Débat diffusé sur Luxe Radio le *Vendredi, 27 Avril 2012*

Le vendredi 4 mai prochain, un protocole d'accord sera signé entre le Louvre et la Fondation nationale des musées marocains, visant à organiser une exposition consacrée au Maroc. Alors que dans bien des pays, le budget de la culture et des musées se réduit comme peau de chagrin, le Maroc, pays émergent, décide au contraire de mettre en place une vraie politique des musées. Il était temps, au vu de la richesse de notre patrimoine, très mal mis en valeur par la petite quinzaine de musées ethnologiques, archéologiques ou spécialisés dont nous disposons. C'est dans ce cadre que le roi a nommé Mehdi Qotbi à la tête de la toute nouvelle Fondation nationale des musées marocains. Et c'est dans le cadre de cette mission que M. Qotbi signera le 4 mai prochain cet accord avec le musée du Louvre qui devrait aboutir à l'exposition programmée à l'automne 2014, sous le thème : « Des Idrissides aux Mérinides, le Maroc fondateur d'empires ». Celle-ci sera la première grande exposition après l'inauguration des nouveaux départements d'arts islamiques au musée du Louvre. Mais d'autres éléments constitueront également le protocole d'accord, qui vise à renforcer la coopération binationale au niveau des musées, notamment en termes de prêts.

## Le Maroc raconte l'art islamique au Louvre

Par Sophia AKHMISSE

Vendredi, 04 Mai 2012 16:34



Entre 200.000 et 300.000 visiteurs en l'espace de trois mois. Ce sont les pronostiques d'Henry Loyrette, président du musée du Louvre concernant l'exposition «Des Idrissides aux Mérinides, le Maroc fondateur d'empires» prévue en 2014 entre les murs du musée parisien. Lors de la signature du protocole d'accord liant l'établissement culturel à la fondation nationale des musées (FNM), organisée ce vendredi matin à la wilaya de Casablanca, Loyrette a témoigné de sa grande satisfaction quant au rapprochement culturel entre les deux pays. «Nous ressentons un manque à ce niveau là», explique-t-il à ce titre. Cette exposition s'inscrit donc comme un rendez-vous d'exception, à plusieurs titres. Si c'est la première fois que le patrimoine marocain s'invite dans l'enceinte d'un des plus grands musées au monde, ce sera également une grande première pour le Louvre. «Des Idrissides au Mérinides» sera en effet la toute



# emarrakech

**Première exposition du genre au sein du département d'arts islamiques du Louvre.**

**Art : La fondation nationale des musées s'allie au Louvre**

**Casablanca : Une coopération en perspective entre les deux institutions en préparation de l'inauguration de l'ail des arts islamiques au Louvre.**

Sera scellé à la wilaya du grand Casablanca un protocole d'accord entre la **fondation nationale des musées** représenté par son président le peintre Mehdi Qotbi et le musée parisien le Louvre représenté par son président Henri Loyrette.

Il s'agit d'initier un cadre de coopération entre les deux institutions en vue de préparer l'arrivée en fonction du nouveau pavillon des arts islamiques au Louvre et dont le financement partiel fut porté par le royaume sur directive du Roi Mohammed VI et doléance du président Nicolas Sarkozy.

A cette occasion, une exposition sera programmée à l'automne 2014 sous le thème '**Des Idrissides au Mérinides, le Maroc fondateur d'empires**', elle constituera le premier grand événement après l'inauguration des nouvelles extensions du Louvre.

**Rédigé par eMarrakech le Vendredi 4 Mai 2012 à 11:09**

## Le Maroc s'invite au Louvre en 2014

**"Des Idrissides aux Mérinides, le Maroc, fondateur d'empires."**



Mehdi Qotbi vient de signer une réalisation de taille. Une exposition aux couleurs du Maroc tapissera, à l'automne 2014, les dédales du Louvre, annonce le président de la Fondation nationale des Musées, qui signe un partenariat le 4 mai avec Henri Loyrette, patron du mythique musée parisien.

L'intitulé a d'ores et déjà été trouvé : «Des Idrissides aux Mérinides, le Maroc, fondateur d'empires». Pour le contenu de l'exposition, il faudra patienter encore quelque temps : «Un comité scientifique planche dessus, confie le conservateur en chef, Mehdi Qotbi. Il est composé de huit chercheurs et chapeauté par le directeur de la Bibliothèque nationale du Royaume, Driss Khrouz. Ce sera la première grande exposition après l'inauguration du département des arts islamiques du Louvre. Et la première d'une longue série de collaborations».

Sana Guessous La vie éco

[www.lavieeco.com](http://www.lavieeco.com)

2012-04-25



## **Signature d'un protocole d'accord entre le musée du Louvre et la Fondation nationale des musées (FNM)**

**04 Mai 2012**

Les présidents de la Fondation nationale des musées et du musée du Louvre, respectivement MM. Mehdi Qotbi et Henri Loyrette, signent vendredi (04/05/12) à Casablanca, un protocole d'accord, entre le musée du Louvre et la Fondation nationale des musées (FNM), pour préparer l'organisation, à l'automne 2014 au musée du Louvre, de l'exposition "Des Idrissides aux Mérinides: le Maroc fondateur d'empires".



**Mehdi Qotbi, Président de la Fondation nationale des musées :  
«Les Marocains ont soif de culture»**

Par Fatima-Ezzahra SAÂDANE  
Dimanche, 20 Mai 2012 13:33



**Les Échos quotidien :** Vous venez de réaliser une belle opération de promotion du Maroc, grâce au partenariat conclu avec Le Louvre. Comment avez-vous réussi à réaliser cette opération, quelques mois à peine après votre nomination à la tête de la Fondation nationale des musées ?  
**Mehdi Qotbi :** Lorsque je suis arrivé, tout était déjà préparé. Il s'agit en effet d'une invitation que Le Louvre avait adressée directement au SM le Roi Mohammed VI. Je n'ai fait que reprendre le flambeau.

J'ai eu bien entendu des discussions avec nos partenaires, ainsi qu'avec l'équipe scientifique qui était là avant moi et qui a rédigé le texte de l'accord, soumis aux responsables du Louvre et remis aux Marocains après acceptation définitive.

**Maintenant que l'accord est signé, quelle sera la prochaine étape pour la réalisation de l'exposition-événement «Des Idrissides aux Mérinides, le Maroc fondateur d'empires»?**

Je revois les responsables du Louvre le 7 juin. Lors de cette réunion, nous mettrons en place un programme de travail en commun pour aboutir à la réalisation de l'exposition patrimoniale en 2014. Cependant, sachez que notre coopération avec Le Louvre va au-delà de cette exposition. Elle nous permettra de former les Marocains - vu que nous n'avons pas cette habitude des musées - ne serait-ce que pour la manipulation des œuvres, leur accrochage, la conservation, la restauration... Ils sont tellement développés dans ce domaine, qu'ils nous seront d'une grande utilité.

**Nous sommes donc dans un partenariat «win-win». Concrètement, comment envisagez-vous la formation des Marocains qui participeront à ce projet ?**

C'est simple, nous allons dénicher les meilleurs éléments de l'Université de Rabat, où il y a déjà un département «Muséologie», leur donner la possibilité de se former, d'autant plus que Le Louvre est prêt à les accueillir. Aussi, nous allons faire venir des formateurs pour des séances beaucoup plus larges. Comme je vous ai expliqué, il y a une manière de manipuler l'œuvre, de la déplacer, de la poser, de l'accrocher... Nous allons procéder en nous nous nourrissons de l'expérience de nos partenaires.

**Outre cette exposition, êtes-vous sur des projets parallèles ?**

J'ai déjà un certain nombre d'idées que je vais mettre en place graduellement. La première consiste à établir des rapports avec des conservateurs et des institutions européennes et américaines. Aujourd'hui, il y a une certaine lenteur normale dans la construction de la Fondation, ce qui n'est pas du tout critiquable. Une fois que cela sera mis sur pied, nous allons procéder par étapes : rénover les musées, les rendre accueillants, accessibles au plus grand nombre, redéployer les objets qui sont dans ces musées, en construire d'autres... C'est une vision à long terme.

**Revenons à la Fondation nationale des musées. Avez-vous dressé l'inventaire des collections muséographiques ?**

Pas encore, puisque le décret ne sera publié dans le bulletin officiel que ce lundi. Et c'est à ce moment là, que nous nommerons trois commissions, du ministère des Finances, du département de la Culture et de la Fondation, pour faire l'inventaire de ce que récupérera la Fondation nationale des musées.

**Pensez-vous que l'équipe qui fera cet inventaire éprouvera des difficultés ?**

Je pars toujours du principe qu'il n'y aurait jamais de difficultés, mais que des solutions. J'ai déjà entamé un dialogue fructueux avec le ministre de la Culture. Je compte m'appuyer également sur les directeurs de musées actuels et c'est avec eux que je travaillerai. Dans tous les services de l'administration, je n'ai pas trouvé une seule embûche, au contraire tout le monde était prêt à me soutenir. Cela montre que les Marocains ont soif de culture, il faut donc tout faire pour assouvir cette soif.

**Peut-on dire donc que tous les ingrédients sont réunis pour que la Fondation réussisse sa mission ?**

Tous les ingrédients sont réunis sur le plan humain. Maintenant, il faut que l'on ait les moyens pour achever le musée des arts modernes et contemporains de Rabat, qui ouvrira ses portes en 2014.

**Justement, les ressources de la Fondation se composent de subventions de l'État, des collectivités locales et de tout organisme public ou privé. Avez-vous reçu des subventions ou pas encore ?**

Je ne peux pas me prononcer sur ce sujet, vu que la loi n'est toujours pas publiée dans le bulletin officiel.

**Parmi les ressources de la Fondation figurent aussi les droits de visite des musées. Toutefois, les recettes générées de ces visites sont faibles. Ne pensez-vous pas que le manque de moyens financiers risque d'entraver votre travail ?**

Pour le moment, j'attends d'avoir les musées entre les mains, faire l'inventaire, redéployer le personnel pour pouvoir entamer mon travail. Une fois la loi passée, je convoquerai tous les directeurs de musées, pour une réunion de travail et de connaissance. Sinon, j'ai l'intention de créer des «Trust committee» à travers le monde. Vous savez que notre pays a une image exceptionnelle que je vais essayer de faire fructifier. Il y a des donateurs aux États-Unis qui ont besoin d'un projet clair et simple, je compte donc leur soumettre ce projet. D'ailleurs, j'ai déjà trouvé un donateur qui est une banque, pour le musée de Marrakech, et qui va le prendre complètement en charge pour le rénover. Une fois rénovés, les musées pourront devenir accueillants. C'est ainsi que je mettrai en place deux jours de gratuité pour que les gens puissent aller les découvrir. Il est vrai que la tâche est énorme, puisque rien n'existe dans ce domaine, il faut juste laisser la graine pousser doucement pour avoir des roses par la suite.

**La tâche est aussi considérable, vu qu'il y a un certain désintérêt des Marocains pour la chose culturelle. Le budget alloué au ministère de la culture - très faible - en est l'exemple.**

Je partage votre avis sur ce que vous dites sur le budget du ministère de la Culture, mais je ne suis pas d'accord avec vous lorsque vous parlez du désintérêt des Marocains pour la chose culturelle. Le secteur privé par exemple au Maroc, est prêt à faire bouger les choses sur le plan culturel.

**Réellement, il y a un intérêt des responsables économiques parce qu'ils savent que la culture est une chose essentielle et qu'elle peut être un levier économique. Sa Majesté était la première personne à donner une impulsion à la chose culturelle dans notre pays. Qu'en est-il du comité d'orientation de la fondation ?**

Je suis en train d'internationaliser ce comité. Jack Lang, Pierre Bergé, ainsi que d'autres personnalités influentes ont décidé d'en faire partie. Je peux vous assurer que grâce à ces personnalités, nous réussirons à drainer les moyens de modernisation des musées. Ce que j'avais fait pour l'enrichissement des relations entre la France et le Maroc, je vais le faire maintenant pour la Fondation.

**Quel rôle la Fondation nationale des musées jouera-t-elle dans le business de l'art dans notre pays?**

Notre Fondation n'a rien à voir avec le business, mais vous savez, quand il y a développement d'une activité, c'est tout le pays qui en bénéficiera. Il est essentiel de comprendre que nous avons besoin que l'art se développe, qu'il y ait un vrai marché de l'art.

<http://onditmedievalpasmoyenageux.fr>



## **Le Maroc médiéval au Louvre en 2014**

**Posted on 7 mai 2012**

Le Louvre et la Fondation nationale des Musées du Maroc ont signé vendredi dernier à Casablanca un accord afin de préparer l'exposition inaugurale du nouveau département des Arts Islamiques. Le « tapis volant » devrait en effet accueillir en 2014 « Des Idrissides aux Mérinides: le Maroc fondateur d'empires ». En signant ce protocole, le Louvre s'engage à faire bénéficier la récente Fondation des Musées de l'expérience et des retombées du plus grand musée français.



Maille métallique, cour Visconti



«L'exposition, dont les préparatifs ont déjà commencé, est destinée à faire connaître l'étendue de la richesse du patrimoine historique et civilisationnel de notre pays et à donner la mesure de l'attention dont il bénéficie en tant que levier du développement durable qui va de pair avec la croissance économique» a souligné M. Qotbi, le président de la Fondation. Le Maroc est en effet en pleine restructuration et modernisation des musées, dont les conditions de conservation sont parfois très aléatoires.

« Des idrissides aux mérinides » : c'est donc le Maroc médiéval qui sera mis à l'honneur, sur une période allant du VIIIe au XVe siècle. Les fonds du Louvre et des musées marocains seront mis à contribution, dans une exposition sans précédent retraçant l'essor de ces dynasties à la tête d'un véritable empire. Après l'anarchie liée à la conquête des troupes arabes au VIIe siècle, éclôt un « état marocain » dont les frontières s'étendent progressivement. De la fondation de Fès à la Reconquista, en passant par les luttes incessantes entre dynasties, la riche histoire du Maroc laisse entrevoir une manifestation des plus intéressantes!

En attendant 2014, il est toujours possible de contempler l'importante collection des arts islamiques du Louvre, disséminée à travers les départements avant l'ouverture de l'aile créée par Rudy Ricciotti et Mario Bellini.



Département des Arts de l'Islam, ©R. Ricciotti, M. Bellini

**Le musée du Louvre abritera en 2014 une exposition sur le Maroc médiéval. Un protocole d'accord a été signé, vendredi à Casablanca, entre le musée du Louvre et la Fondation nationale des musées (FNM), pour préparer l'organisation, à l'automne 2014 au musée du Louvre, de l'exposition "Des Idrissides aux Mérinides: le Maroc fondateur d'empires".**

Ce protocole, signé par les présidents de la Fondation nationale des musées et du musée du Louvre, respectivement MM. Mehdi Qotbiet Henri Loyrette, vise à faire bénéficier le Maroc de l'expérience du plus grand musée de France, en vue de réussir l'organisation de l'exposition, qui inaugurera les nouveaux départements d'arts islamiques du Louvre.

"L'exposition, dont les préparatifs ont déjà commencé, est destinée à faire connaître l'étendue de la richesse du patrimoine historique et civilisationnel de notre pays et à donner la mesure de l'attention dont il bénéficie en tant que levier du développement durable qui va de pair avec la croissance économique", a souligné M. Qotbi lors de la cérémonie de signature.

Le protocole d'accords permettra de tirer profit de l'expertise centenaire et du rayonnement international du musée du Louvre, l'un des plus grands et prestigieux du monde, pour mettre en valeur la richesse de la civilisation marocaine et la rapprocher à un public éclectique, de la France et d'ailleurs, a-t-il relevé.

Après avoir salué la création de la Fondation nationale des musées, à l'initiative de SM le Roi Mohammed VI, et le soutien précieux que le Souverain apporte aux départements d'arts islamiques au musée du Louvre, M. Loyrette a indiqué, dans une allocution de circonstance, que le Louvre, en tant que musée universel ouvert sur toutes les civilisations du monde, a choisi de mettre à l'honneur la civilisation du Maroc médiéval, en lui réservant l'exposition inaugurale des départements d'arts islamiques.

Ce choix s'explique par la place importante qu'occupe le Maroc dans les cœurs des Français, les liens d'amitié solides existant entre les deux peuples et leurs

histoires intimement liées, a expliqué M. Loyrette.

"Il a été impossible pour le Louvre de faire l'impasse sur une culture si riche qui se distingue par une profondeur historique singulière et se situe à la croisière de plusieurs civilisations ayant forgé l'avenir de l'humanité de l'Antiquité jusqu'à nos jours", a-t-il affirmé, ajoutant que "l'avenir du Louvre passe désormais par le Maroc".

Pour parler chiffres, entre 100.000 et 300.000 visiteurs, Français et autres, sont attendus à cette première exposition du genre, qui s'étale sur 3 mois, a précisé M. Loyrette, notant que toute une équipe de conservateurs, restaurateurs et de laboratoires de recherche met son savoir-faire au service de ce projet d'envergure.

Lors de la cérémonie de signature, le ministre de la Culture, M. Mohamed Amine Sbihi, a considéré que l'organisation d'une exposition sur le Maroc médiéval dans l'enceinte d'un musée de renommée internationale comme le Louvre, témoigne de la reconnaissance du musée de la richesse du patrimoine marocain millénaire et de la diversité de ses affluents arabe, amazighe, saharoui, andalous...

Dans une déclaration à la MAP, la directrice des départements d'arts islamiques au musée du Louvre, Sophie Makariou, a indiqué que l'exposition permettra de dévoiler au grand public des manuscrits, décors architecturaux et divers objets résultant de fouilles, en provenance du Maroc et d'autres pays du monde, notamment la France, l'Espagne et les Etats-Unis.

La cérémonie de signature s'est déroulée en présence du ministre du Tourisme, M. Lahcen Haddad et du ministre de l'Artisanat, M. AbdessamadQaiouh, ainsi que d'autres personnalités des secteurs de la culture et du tourisme et du monde de l'entreprise.

MAP  
08/05/2012 à 19:33